

Depuis son installation au Cameroun, c'est la première fois que l'entreprise du milliardaire nigérian est en proie à une pareille grève. De ce fait , aucun des camions de livraison n'a quitté le garage de Dangote Cement Cameroon à Douala depuis quelques jours.

Les 203 chauffeurs de cette entreprise spécialisée dans la production et la vente du ciment ont immobilisé les véhicules pour dénoncer le calvaire qu'ils endurent et revendiquer de meilleures conditions de travail.

Dans une lettre d'information adressée au gouverneur de la région du Littoral, le Collectif du groupe des chauffeurs Dangote Cement Douala Cameroon déplorait déjà en premier lieu, le mauvais traitement salarial.

« Nous sommes payés à 138 000 F. Cfa le mois et c'est à nous qu'il revient de gérer plusieurs charges. Nous n'avons pas d'avancement, pas d'augmentation de salaire. Le licenciement abusif est une arme brandie sur tout un chacun », se plaint Ali Tanko, le président du collectif.

Les grévistes dénoncent, en outre, le fait que la paie du Motor-boy leur incombe. Le lavage des camions est obligatoire et se fait à leur frais. Le collage des roues percées, la soudure des pièces cassées, sont également à la charge des camionneurs.

« Nous livrons le ciment de Dangote dans les dix régions du pays. Chaque camion transporte 640 sacs, soit 32 tonnes. S'il arrive qu'un chauffeur retourne avec des sacs de ciment avarié, cette marchandise lui est facturée. Or, ce ciment-là sera broyé pour être revendu », déplore Hervé M., un des chauffeurs mécontents.
